L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 DECEMBRE 1893. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles, R. P. RANDALL, 54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnel, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE. 3 DECEMBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par le Shérif au local, No 31 rue de Chartres —Le contenu du dit local, comprenant coton nades, casimires, serviettes, meubles de bureau, coffre forts, etc.

Par E. Curtis & Cie.. Au local No 60 rue Bienville.—Un lot d'articles de brasser le, un lot de meubles debureau, le terme non expiré d'un bail, etc.

LES NOUVELLES.

Jamais les colonnes de nos journaux consacrées aux dépêches de toute sorte, n'ont été chargées de nouvelles aussi nombreuses et ayant le triste avantage d'être aussi obscures que contradictoires. Le fait est qu'à l'étranger, tout semble marcher au rebours de la saine raison.

Les hommes qui ont accepté ou ont pris la charge de gouverner les empires ou les républiques, ont l'air d'avoir pris à tâche d'embrouiller toutes les affaires, au lieu de les démêler et de les régler.

Voici, par exemple, une vaste et heureuse contrée, le Brésil, qui vivait tranquille sous la patriarcale direction d'un vieil empereur qui était le plus libéral, le plus débonnaire des hommes. Quelques intrigants l'ont chassé et se sont mis à sa place, pour faire le bonheur du pays, disaient-ils. Et, depuis, ce temps, le Brésil est à feu et à sang; il ne sort d'une révolution que pour retomber dans une autre. Qui nous expliquera la raison des luttes, qui semblent interminables, entre le président Peixoto et l'amiral rebelle Mello? Qui nous donnera le mot de cet étrange énigme? Qui sait comment et quand tout cela finira? Ce qui se passe en ce pays, depuis l'établissement du nouveau régime, n'est pas fait pour donner aux autres peuples, une très haute idée de l'institution républicaine.

La France est le pays du monde où il règne le plus de liberté, trop de liberté, même, car on y tolère une foule de licences qui ne seraient pas permises ailleurs; c'est le pays où plus que partout ailleurs, il est ouvrais à tous d'exprimer leurs idées, justes ou fausses, utiles ou même dangereuses, et à les faire prévaloir infailliblement, si elles sont du goût de la majorité. Eh bien, il y a, là et ailleurs, une secte abominable qui se trouvant en infime minorité, vent enlever le pouvoir à la majorité qui le détient de droit. Comme elle ne peut y réussir ni par le nombre, ni par la violence ouverte, elle emploiera la terreur; plutôt que de se plier à la loi que reconnaît tout le monde autour d'elle, elle sèmera la destruction partout; elle frappera avenglément et brutalement, à droite et à gauche, sans s'inquiéter si ses victimes sont des innocents ou des coupables; elle affole les gouvernements et déjoue toutes les recherches de la police. Il se trouve même des hommes assez audacieux pour excuser, pour défendre ces odieux attentats, et l'on voit des représentants du peuple, monter à la tribune, abuser indignement de leur titre de député, et oser déclarer à la face d'une nation de quarante millions d'âmes, qu'eux, anarchistes ou socialistes forment une armée de quarante, cinquante, cent mille hommes tout au plus, sont désormais les maîtres du pays, qu'ils y feront la loi et décideront à leur guise de ses destinées.

Au Midi de la France, il y a une nation qui est la souche première de la race latine, laquelle a, pendant des siècles, suivi sa direction intellectuelle et morale; et elle fait tout au monde pour abaisser, ruiner cette race. Elle s'allie avec son ennemie naturelle; s'efface devant eux, pour faire pièce à un peuple qui lui a rendu service. Elle semble s'acharner à s'appauvrir elle-même pour le triste plaisir d'abaisser ceux à qui elle doit sa résurrection. Elle sait que le lendemain du jour où la France serait anéantie, son heure sonnerait et qu'elle subirait le même sort. Rien n'y fait: Elle est aveuglée et veut rester aveuglée; elle ferme obstinément les yeux pour ne pas voir la vérité.

Au reste, les affaires d'Etat ne vont guères mieux d'un côté que de l'autre et les deux pays sont en pleine crise ministérielle. Passe encore pour celle d'Italie; on en aperçoit les causes distinctement; d'abord une crise financière effroyable, d'où l'on ne voit pas comment sortira le royaume; puis, les scandales des banques italiennes qui ont exaspéré le pays et indigné le Parlement. Mais en France, pourquoi la chute d'un ministère qui n'a pas été battu et qui avait pour lui la majorité de la Chambre? En réalité, il n'est pas tombé, ce Cabinet; il s'est dissous. Il était composé, comme presque tous ses devanciers, d'éléments disparates, dont quelques uns avaient des opinions qui n'ont pas triomphé aux récentes élections générales. De là, le désappointement de ces derniers, leur départ et leur démission. Notons que le chef de l'Etat est été bien aise de conserver deux ou trois. En restant au pouvoir, ils pouvaient encore rendre quelque service au groupe dont ils font partie; ils ont mieux aimé se priver de ce moyen d'influence, afin de pouvoir plus hardiment faire demain de l'opposition à leurs collègues d'hier. Et voilà ce que l'on appelle gouverner une grande république comme celle de la France.

En Allemagne, la situation est à peu près la même qu'auparavant; seulement c'est tout le contraire. On sait le trouble qu'a causé, depuis au moins vingt ans, le parti catholique au gouvernement allemand. Bismarck qui se croyait le droit de décider de omni re et quibusdam aliis, s'était révolté contre le nouveau dogme de l'infaillibilité du Pape, —ce qui ne le regardait guère, parce qu'il n'est pas catholique, et qu'aux yeux des protestants le Pape n'est pas plus infaillible depuis cette époque qu'auparavant. De là, la guerre religieuse inaugurée dès lors, guerre qui a été la cause de presque tous les ennuis intérieurs éprouvés par Bismarck d'abord, puis par l'empereur Guillaume II.

Or, les catholiques ou le parti du centre n'ont fait que progresser depuis vingt ans. Ils viennent de remporter une victoire décisive. Voici les détentes qui reviennent sur l'eau et qui peut-être vont rentrer en grâce en Allemagne.

Nul ne s'y oppose. Mais, grand Dieu, que sont devenus le Kulturkamp et les trop fameuses lois de mai?

Telle est, à peu près, la situation en Europe à la fin de l'an de grâce 1893. Tout n'est pas perdu évidemment; mais, de bonne foi, tout pourrait aller un peu mieux et ce n'est pas sans un certain plaisir qu'après ce coup d'oeil général sur la situation au dehors de l'union, nous jetons nos regards sur la situation intérieure de notre pays. Nous n'avons ni dynamitards, ni rébellions, ni crises ministérielles, ni guerre religieuse; tout se borne parmi nous aux petites misères qui accompagnent la vie humaine et nous devons nous estimer fort heureux de pouvoir échapper aux émotions et aux commotions qui ébranlent à chaque instant l'ancien monde.

L'Homme "Fin de Siècle".

Messieurs les Editeurs,

Dans mon dernier article, j'esquissais le portrait si sympathique de Chauvin, âme candide, un peu gobe monche, peut-être, absolument dépourvu de malice, mais capable des plus nobles dévouements, et si beau dans sa religion pour la Patrie! Comme contraste, il semble intéressant de dessiner son antipode, dont le nom précède ces lignes.

Ne croire à rien et rire de tout; dépeupler la vie de ses illusions; tarir dans le cœur la source de l'espérance; n'avoir dans l'esprit qu'une préoccupation unique: la satisfaction immédiate des appétits matériels; nier l'amitié, dépouiller l'amour de sa poésie et le réduire à un simple besoin de la nature; affecter de tout savoir sans avoir rien appris; être à l'épreuve de toute surprise, inaccessible à toute émotion, et se dire blasé sur toute chose; n'aimer que l'argent pour les jouissances qu'il procure; oublier qu'on a une âme, enfin, et s'écrier: "Après moi, le déluge!"—tels sont quelques-uns des traits de l'homme "fin de siècle." Il élève le scepticisme à la hauteur d'un culte et ne voit, comme Zola, que le côté le plus..... malpropre de l'existence.

Pour étudier à fond ce type, il faudrait la plume d'un La Bruyère. Sa qualité maîtresse est de penser, non mieux, mais autrement que tout le monde. Il n'a point, d'ailleurs, le mérite d'inventer ses paradoxes: il se borne à copier servilement les auteurs de la nouvelle école. A l'entendre, une moitié du genre humain passe sa vie à tromper l'autre. Le désintéressement des hommes, affirme-t-il, n'est pas moins faux que la vertu des femmes,—oubliant qu'il diffame ainsi sa digne mère!

Il assure, en outre, que le patriotisme est de la comédie; l'héroïsme, une fanfaronnade; l'abnégation, de l'hypocrisie; la justice, une fiction; la religion, un préjugé; la musique, "un bruit comme un autre, seulement plus désagréable," ce qui ne l'empêche pas d'être, par chic, un habitué de l'Opéra.... Et pour résumer sa pensée, sur tous ces sujets,—bien qu'ayant reçu une éducation raffinée—il préfère se servir d'un langage vulgaire: "Tout ça, clame-t-il, c'est de la.... blague!" On bien encore: "Il ne faut pas me la faire, voyez-vous!"

Ce singulier mortel représente, au moral, le résultat de dix-neuf siècles de civilisation. L'humanité n'a vraiment pas de quoi être fière!

On voit même de tout jeunes gens s'ériger en rois, à qui l'on ne peut rien apprendre des mystères de la vie. A peine échappés des bancs de l'école, et n'ayant au menton que six poils qu'ils appellent orgueilleusement "ma barbe", ils montrent déjà, pour l'autorité paternelle, un dédain à peine déguisé, et prétendent passer au crible de leur jugement,—encore à l'état rudimentaire,—les convenances sociales, les traditions de la famille, même les secrets de la politique, qu'ignorent tant d'hommes mûrs.

* *

Le scepticisme est la maladie caractéristique de cette fin de siècle. Elle n'est pas nouvelle; mais, à l'heure présente, elle paraît être plus intense que jamais, et nous menace d'épouvantables malheurs. En passant en revue les divers degrés de malignité de ce fléau, on pentse convaincre qu'il n'y a, dans ce cri d'effroi, aucune exagération—comme on pourrait le croire.

On désouvre, en effet, des sceptiques d'espèces différentes. Voici, par exemple, cet aimable farceur qui, par mode, en public, fait l'esprit fort, et qui, en secret, fait ses prières,—moins par amour du ciel, peut être, que par peur du diable. Mais celui-là ne présente aucun danger social, et ne provoque que le sourire.

Il en est d'autres, moins inoffensifs, qui arborent, forcement sur leurs bannières: "Ni Dieu ni Maître!" farouches ennemis de toute autorité..... jusqu'à ce qu'ils parviennent au pouvoir. D'autres, à ces mêmes maximes, ajoutent la prétention de partager le bien..... d'autrui. Quelques-uns, avec leurs pernicieuses doctrines, vont jusqu'à la négation de la patrie! On les voit même accepter de ces ennemis des enbsides pour comploter sa perte! C'est simplement abominable, n'est-ce pas?

Cependant, combien plus affreuses sont les théories de ceux qui,—insuflés par des démons,—veulent noyer dans le sang leurs semblables, contre lesquels ils ne peuvent invoquer d'autres griefs que leurs propres vices! Singulier idéal de civilisation, que celui qu'ils prétendent ériger sur des cadavres et des ruines! Etrange progrès que celui qui tend à nous ramener au chaos!

Ici, la plume frémit. On dirait que l'horizon se colore de feux d'enfer. On entrevoit l'abîme. On sent sous ses pieds des trépidations de volcan. Par moments, on se figure entendre les sourds et lointains grondements d'un cataclysme..... Et dire que ces monstres à face humaine sont le produit exclusif de notre siècle de prodigieuses lumières! Voilà donc jusqu'où peut aller l'abus de la science!

"Mais quoi, tout cela provient du scepticisme?" demanderez-t-on. Parfaitement! On commence par ne croire à rien, —si à l'autorité de la loi, ni à l'autorité paternelle ou divine: c'est le premier degré. On nie ensuite les droits du prochain, non seulement à la propriété, mais à l'existence, uniquement parce qu'on est, sous le rapport de la fortune, moins bien doté que lui: c'est le second degré. De cette disposition d'esprit à la violence, il n'y a qu'un pas, que franchissent sans scrupule, et sous le faux prétexte de misère, les émules de Ravachol, d'ailleurs douées, comme lui, d'instincts sanguinaires. Des assassins vulgaires, qui veulent se faire prendre pour de grands politiques.

Le déchaînement de ces fauves à deux pieds sur la civilisation moderne est le fait,—non de la pauvreté qui est moins profonde et moins répandue qu'autrefois,—mais de sceptiques "fin de siècle", jadis simables et paraissant inoffensifs, qui par haine de la Société refusant son approbation à leurs débauches, ont cinégnement lancé dans les classes ignorantes l'infernale théorie de sa destruction, qu'ils appellent "la propagande par le fait!"

Qu'y faire? "Réunir en faisceau, dirait-on, toutes les forces du monde civilisé et procéder sans retard à l'écrasement de ces monstres." Ce serait déjà quelque chose, en effet. Répondre à la violence par la terreur, est sans doute un remède: mais il ne saurait être que provisoire. Pour extirper le mal, c'est à la source même qu'il faut aller combattre cette oblitération de la conscience. C'est dès le berceau qu'il faut prédisposer l'enfant au sens moral, aux notions du juste, au respect de tout ce qui distingue l'être humain de la bête féroce. On ne récolte que ce que l'on sème.

Rendons à la mère, dans la famille, son prestige et son empire, fort amoindris de nos jours. Elle empêchera ces jolies têtes blondes,—fruits de ses entrailles,—de se transformer plus tard en hideux meurtriers. La femme, avec sa nature miséricordieuse et résignée, est seule en mesure d'opposer une digue à ce débordement de sauvagerie. Faisons de son ménage un royaume dont elle soit la souveraine.

A l'école, surveillons le maître autant que l'élève; assurons-nous qu'il consacre à la formation du cœur les mêmes soins qu'au développement de l'intelligence.

C'est toute une éducation à recommencer. Il faut refaire une virginité à l'âme humaine.

FRANÇOIS TUJAGUE.

IF YOUR BACK ACHES, Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try BROWN'S IRON BITTERS. It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Les germes de Scrofules, latents dans le corps humain, sont extirpés par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

L'ATHÉNÉE LOU SIANAIS

Séance du 24 Novembre 1893.

PRÉSIDENCE DE M ALCÉE FORTIER.

M. G. B. d'Anglade, consul de France à la Nouvelle-Orléans, assiste à la séance. M. le Président le présente à ses collègues et, en lui souhaitant la bienvenue, il ajoute que les consuls français ont toujours été les amis de l'Athénée et qu'il espère que M. d'Anglade voudra bien accepter le titre de membre honoraire.

M. d'Anglade répond qu'il est flatté de l'accueil bienveillant qui lui est accordé et promet de travailler pour l'Athénée; il exprime aussi le désir de prendre place parmi les membres actifs.

Après la lecture du procès-verbal de la séance du 10 novembre M. Fortier lit un chapitre de son nouvel ouvrage, "Histoire de la Littérature Française. Ce chapitre a pour titre, "Rousseau et l'Emile."

M. Russière Rouen soumet la candidature de M. le consul G. B. d'Anglade, comme membre actif de l'Athénée. Il demande une suspension des réglements et propose d'élire M. d'Anglade séance tenante. Cette double motion est mise aux voix et adoptée.

M. d'Anglade remercie les membres de l'Athénée et offre de leur dire, à la prochaine réunion, quelques mots sur un sujet d'actualité, "les îles Hawaï." Cette proposition est acceptée avec empressement, et M. le Président remercie M. d'Anglade de son amabilité et de son zèle.

La prochaine séance de l'Athénée aura lieu vendredi, 8 décembre.

AUX DAMES.

Trois petite bonnets pour trois petites filles peuvent si facilement être reproduits à bas prix ici même que vous pouvez en tenter l'essai; mais quand il s'agit du choix d'un piano, il faut choisir un bon instrument qui dure toujours. Laissez vous conseiller à cet égard. Des relations loyales, des prix modérés, des conditions faciles, une variété de pianos, vous n'en trouverez point de meilleurs que ceux de la maison Julius Hart, 191 rue du Canal; il tient le haut du pavé au Sud.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and cross-red lines on wrapper.

Un remède d'une infaillibilité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, on en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, qui date de 1829, est ce remède dont les cures ne se comptent plus.

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus! car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52

Prix de la grande bouteille, $1,00; de la demi-bouteille, 50 cts.

LA SANTE DU PAPE.

Le pape Léon XIII, dit un correspondant, en cela semblable à toutes les personnes âgées et très nerveuses, est "journalier", passant par des phases absolument diverses, comme aspect, dans l'espace de quelques instants. Quand il dit sa messe, par exemple, on croirait parfois qu'il va se trouver mal, et bientôt après on le retrouve alerte et plein de vitalité.

Au surplus, il convient de ne pas perdre de vue que la saison dans laquelle nous venons d'entrer n'est pas favorable à Léon XIII, dont le tempérament s'accommode bien mieux des fortes chaleurs. Mais, je le répète, il n'y a rien d'inquiétant; il s'agit simplement de multiplier les soins et les précautions. C'est ce qu'on fait. Le froid, vêlà l'ennemi! Pour s'en garantir, le vieillard frileux porte des pantalons auxquels sont attachés de longs bas de laine, et le tout est doublé de peau de chèvre. Et le Pape en a autant sur le reste du corps. On ne fait pas de feu dans sa chambre, mais des braseros allumés dans les pièces voisines donnent une assez douce chaleur.

Autrefois, on conseillait, pour guérir la saison rigoureuse, Léon XIII se sort pour ainsi dire pas de son appartement. La nuit, il entasse sur son lit tant de couvertures qu'on se demande comment il peut en supporter le poids et conserver là-dessous la liberté de ses mouvements!

Pour en finir avec ce qui a trait à la santé du Pape,—sujet toujours intéressant pour les catholiques du monde entier,—je répéterai ce que me disait, peu de temps avant de mourir, l'excellent docteur Ceccarelli, médecin du Saint-Père:

—Sous des apparences chétives, Léon XIII jouit d'une constitution robuste et exceptionnellement saine. Il n'a aucune infirmité. Donc, tant qu'il y aura de l'huile, la lampe brûlera, et j'ai le ferme espoir que ce sera pendant bien long temps encore!

LE DISCOURS DE L'EMPEREUR AUX RECRUES.

La Gazette de Francfort, revenant sur les paroles que l'empereur a adressées, avant hier, aux recrues des régiments de la garde, ne ménage pas ses critiques à cette nouvelle édition du fameux sic volo sic jubeo, de jadis:

"Vous ne devez avoir qu'une volonté "la mienne"—dit l'empereur aux soldats allemands, qu'une loi, "ma loi." Le roi de Prusse fait il donc si peu de cas des Etats allemands confédérés qui ont aussi leurs lois au même titre que lui? A-t-il oublié l'article 36 de la loi constitutionnelle qui stipule que la force armée ne pourra intervenir pour protéger le bon ordre et assurer l'exécution des lois que dans les cas prévus et sur la réquisition formelle des autorités compétentes? L'empereur veut que ses soldats soient chrétiens; la liberté religieuse n'existe donc plus?

"Le premier devoir de la garde est de veiller à la sécurité personnelle de l'empereur, de la défendre contre un ennemi intérieur.—On est donc cet ennemi?

"A l'étranger, on s'étonnera; en Allemagne, on cherchera à comprendre, et le jeune conscrit partira pour le régiment avec bien peu d'entrain s'il doit craindre d'avoir un jour à se servir contre un "ennemi intérieur," contre un frère, contre un ami, des armes pesantes qu'il croyait porter pour le seul service de la patrie.

"Ces paroles indisposeront surtout l'Allemagne du Sud où prévaut la théorie que, si l'empereur est le représentant suprême de l'unité de l'empire, il n'est pas et ne doit pas se croire le souverain de l'empire; il est le Kaiser allemand, non pas le Kaiser de l'Allemagne."

Les bombes odorantes.

On conseille d'employer pour se préserver des attentats anarchistes, un remède qui ne manque pas d'originalité.

Il s'agirait d'obliger les fabricants de dynamite à plonger leurs cartouches dans un bain qui les imprégnerait d'une odeur intolérable, persistante et indestructible.

Il paraît que pour ce genre de puanteur, on n'a que l'embarras du choix. Ce n'est cependant pas ce que vous croyez.

Mais parmi les produits chimiques qui empestent, il existe, paraît-il, un sel à base de benzine qui ferait retourner d'horreur les morts dans leur tombeau.

Dès qu'on y a touché, on ne peut plus s'en défaire. Partout où on passe, on laisse derrière soi une traînée cent fois plus forte que le musc. Cette odeur empestée offre cet avantage qu'elle est absolument inédite. Le nez moderne ne la connaît encore pas. Vous voyez l'effet produit le jour du lancement? Dès qu'il y aurait quelque chose qui puerait et qu'on ne pourrait pas classer parmi les odeurs catalogués, plus de doute! Il y a un compagnon dans le parage!

On le recherche, on le découvre et on l'arrête avant qu'il n'ait consommé son coup.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

DENEGRE—COBB.—Marié, à Chicago, le samedi, 2 décembre, à la résidence de Mme William B. Walker, sœur de la mariée, par Sa Grâce l'Archevêque Janssens, BERTHA COBB AR MOUR, fille de Silas B. Cobb, de Chicago, à WALTER D. DENEGRE, de la Nouvelle-Orléans.

MENDOLA.—Décédé, samedi, 2 décembre 1893, à 1 h. 45 de l'après-midi, à l'âge de 52 ans, ANTOINE MENDOLA, Bs., natif de Palerme, Italie, et résidant de la ville de la Nlle-Orléans depuis 40 ans. Les amis de la famille et ceux des familles de Di Giovanni, Morice, Segari, Claverie et Riccobini, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi, à 3 h. 30. Le convoi partira du No 57 rue St-Philippe.

SPEAR.—Décédé, hier, samedi 2 décembre 1893, à 1 heure P. M., à l'âge de 31 1/2 ans, PLACIDE J. SPEAR, fils, natif de cette ville, fils de Placide J. Spear et de Marie Louise D'Hébécourt. Les amis et connaissances des deux familles, ceux de ses oncles Stephen Escoffier et Louis A. Jung, ainsi que ceux de son beau-père Athanase Périllou, de la Paroisse St-Jean-Baptiste sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche 3 décembre 1893, à 11 1/2 heures précises du matin, de la résidence de ses parents No 345 rue Dumaine, entre Prieur et Johnson. Inhumation au Nouveau Cimetière St-Louis, au pied de la rue de l'Esplanade.

FARAU.—Décédé, samedi, 2 décembre 1893, à 2 heures A. M., JEAN FARAU, natif de Castex, Département du Gers, France, âgé de 65 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Farau, Cazalé et Montégut, et les membres de la Société Française, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, le 3 décembre, à 2 heures, de sa dernière demeure, coin Dauphine et Hôpital.

De la part de sa veuve et de sa fille.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 2 décembre 1893, à 2 heures A. M., à l'âge de 65 ans, le sociétaire JEAN FARAU, natif de Castex, département du Gers, France. MM. les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 3 décembre 1893, à 2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Dauphine, coin Hôpital.

Par ordre du Président. JOS. BAYLE, A. LE FRANCOIS, Secrétaire. 3 déc—1f

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite mercredi matin 6 décembre 1893, à 9 heures, pour le repos de l'âme de feu JEAN LAHITTE, à l'Eglise St Augustin.

De la part de son cousin, P. Bérot, et de ses amis. 3 déc—1f

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera célébrée lundi, 4 décembre 1893, pour le repos de l'âme de FRANÇOIS AUDIBERT, en l'église de Ste-Rose de Lima, rue du Bayou, à 7 heures du matin. Les parents et amis de la famille sont invités à y assister.

De la part de la veuve et de ses enfants. 3 déc—1f

Mme L. COUSTAROT
Sage-Femme,
Successeur de Mme L. Verges,
Prévient les dames de sa clientèle qu'elle a transféré son domicile du No 188 rue Royale, au No 50 rue St Philippe, coin Royale.
2 déc—7 f

Mme GODIN-M.
ROBES ET CONFECTIONS
44 RUE BOURBON 44
Mme Godin fait savoir aux Dames qu'elle a ouvert la saison avec de très jolis modèles de robes et de confections. Elle a des garnitures toutes spéciales qui feront de très jolies toilettes au dernier genre parisien. Elle se propose de se surpasser en tout pour satisfaire les Dames qui lui bien vouloir lui accorder leur confiance.
Mme Godin est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien faites.
Spécialité de toilettes de visites et de réception, soirées d'Opéra.
Robes de ville à $10. 19nov—1m—Dim

Avis aux Chasseurs et aux Pêcheurs.

Samedi, 2 décembre, nous inaugurerons un service spécial "pigeons" entre la Nouvelle Orléans et la Baie St Louis, faisant tous les arrêts intermédiaires. Le train partira de samedi soir seulement de la Nouvelle Orléans à 7 heures 10; le Chef Menteur à 8:09, le Lac Catherine, à 8:22; les Rigolets, à 8:32; Lock Out, à 8:45 arrivant à la Baie à 9:25. Le retour le dimanche soir seulement il quittera la Baie St Louis à 5 heures; Lock Out, à 5:34; les Rigolets, à 5:47; le Lac Catherine, à 5:59; le Chef Menteur, à 6:30, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 7:10. Cet arrangement abroge celui qui existait jusqu'à ce jour quant aux trains Nos 1 et 72.

C. MARSHALL, Sup'd. JOHN KINKENY, D. F. A. 2 déc—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1893.

Sur la pétition d'un grand nombre de membres de la Société et me conformant à l'article 14 de la Constitution, je convoque une assemblée extraordinaire générale pour DIMANCHE, le 3 décembre 1893, à 5 heures P. M., à l'Asile, pour considérer des affaires de grande importance.

JYM. BAYLE, Président. 1er déc—3f

Avis.

M. Julien Leonard est prié de se présenter chez M. C. Hardy, à Sorel's Station, pour affaires d'intérêt. 30 nov—8f.

Avis.

Sociedad Union Espanola de S. M.

Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1893.

Messieurs les Hacteurs ainsi que les Entrepreneurs de Pompes Funèbres qui désirent concurir comme tels dans cette Société sont priés d'envoyer leurs applications cachetées avec leurs prix chez le président, J. Venta, 420 Bourbon jusqu'au 4 décembre à 4 P. M., après cela à la salle de la Société, Dumaine et St Claude, à 7 P. M., où seront ouvertes les applications.

P. O. de J. VENTA, Président. J. C. FERNANDEZ, Secrétaire. 30 déc—

Mme L. ARNAULD
A l'honneur d'annoncer au public qu'elle ouvrira le 1er décembre un cours de chant et de solfége. Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à l'Institut Markey et Picard, 372 avenue de l'Esplanade.
26 nov—1 m

ON DEMANDE
Des personnes désireuses d'acheter
L'Eau des Sources d'Abita.
Nous n'affirmons pas qu'elle guérisse tous les maux; mais elle est supérieure à toutes les autres eaux minérales de table, vendues sur la place.
Abita Ice Bottling Mfg Co. Limited,
61 rue Carondelet.
24 nov—1 m

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaise; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Aioli.
14 oct—3m

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 6 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois lieue de la rue du Canal.
Nos 102 à 106 RUE CONTI
EUG. GAUPP, Propriétaire. BAINS
27 juil 1 an

HABILLEMENTS POUR GARCONS.

HABILLEMENTS POUR HOMMES.

LES RUGISSEMENTS DU "LION."

Dans la forêt le "Lion" est heureux toujours,
Dans la cité aussi, il vit de fort beaux jours:
Témoin le "Lion" là-bas tout près du Marché
Dont la maison connue, est hiver comme été
Lieu de rendez-vous pour la population
Sans cesse à l'affut de quelque spéculation,
Ou d'un achat heureux, fût-il d'un vêtement
Ou d'un article utile ou encor d'agrément.
C'est là que se fournissent tous les élégants.
Chapeaux, habits, cravates, ombrelles et mêm les gants
Tout y est frais, nouveau et bien du meilleur goût
Venant des fabriques du Nord et de partout
Où la Mode, cette belle capricieuse
De trouver des adeptes, est toujours radieuse.
Riches et pauvres allez à ce beau magasin
Que ce soit aujourd'hui ou quelque soit demain,
Un accueil empressé, bien sûr, vous y attend
Beaucoup on vous donnera pour très peu d'argent.

M. LION & CIE.,
Nos 195, 197, 199 rue Decatur,
COIN STE-ANNE.

PARDESSUS.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux lieue de la rue du Canal. 2me étage
Janvier 92—1 an—mar, jeu, dim

LA MAISON DE MUSIQUE
La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats du Sud, et sans contredit
PHILIP WERLEIN,
135 - - RUE DU CANAL, - - 135
Pianos droits tout neufs à $250. Pianos de seconde main à partir de $75.
Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs. 2 avr—1 an, dim, mar, ven

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA.
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127 RUE DE LA COMMUNE 127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an payable tous les six mois APRÈS TRENTE JOURS.
W. W. WEISS, Caissier. M. ERNEST CASSARD, Payeur
1f sept—1an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 66 rue Royale.
Capital payé $300,000 00
Actif, 1er janvier 1893 1,619,698 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.
18 juin 93—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn,
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $3,890,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
30 RUE CARONDELET.
29mai—1an

DECEMBRE 1893.
Noël et Nouvel An.
Cadeaux en Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, etc.
La plus grande collection qui se soit jamais offerte en vente chez
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

UNE MONTRE DE PREMIERE QUALITÉ.
Dans nos importations sont comprises des montres de premier ordre, lesquelles, à cause de leur supériorité et de ce fait qu'elles sont faites pour nous seuls, ont été nommées par nous
THE "A. M. HILL" WATCH,
Pour Hommes, En or solide 14 K., $40 à $100,
Pour Dames, En or solide 14 K., $25 à $50.
$12 à $20, en argent solide.
Garanties sous tous les rapports.
A. M. Hill.
RUE DU CANAL.
27 oct—3m

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquise.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraichement faite chaque jour.
6 oct—jeud dim—1 an

HABILLEMENTS POUR ENFANTS.

REMARQUEZ BIEN CET ESPACE
Vous y trouverez quelque chose
Qui Vous Intéressera
ET QUI PARAITRA
TRÈS PROCHAINEMENT.

LE NOUVEL ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
207 rue Royale, 56 à 68 rue Dumaine,
Est Ouvert au Public Depuis le 27 Novembre 1893.
1,250 portraits au crayon, au pastel et à l'huile, exécutés en moins de 15 mois, garantis. sont l'excellence de mon travail
Je demande de suite 1,250 clients pour leur démontrer que mes photographies ne le cèdent en rien à celles de mes collègues
Mon établissement est non seulement pourvu des appareils les plus nouveaux et de tout le confortable désirable, mais il a encore l'immense avantage d'être situé au rez-de-chaussée ce que beaucoup de personnes auront apprécier.
J. EMILE RIVOIRE.

Pianos -:- Pleyel -:-
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, grande perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, applicable pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont vélocité et volubilité rare pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos tous spécialité.

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti, Nouvelle